

SERMON QUATRIÈME,

S V R

I. AVX THESSALONICIENS

Chapitre I, v. 4. 5. 6.

Sachans freres bien-amez de, Dieu v^otre election.

Car nostre predication de l'Evangile en vostre endroit n'a point esté seulement en parole, mais aussi en vertu & en Saint Esprit & en grande certitude, ainsi que vous savez quels nous avons esté entre vous pour l'amour de vous.

Aussi avez-vous esté imitateurs de nous & du Seigneur : ayans reçu avec ioye du Saint Esprit la parole accompagnée de grande affliction.



'Est un effect admirable de bonté & de l'amour de Dieu envers ses enfás qu'avant qu'ils eussent fait ni bien ni mal, avant même qu'ils fussent au monde, avant même que

que le monde fust, & en un mot de toute eternité, il ait pensé à leur bien & à leur salut, & qu'ayant preveu la corruption generale où devoit tomber tout le genre humain & eux aussi bien que les autres par la cheute de nostre premier pere, il ait fait dessein de les en tirer, en les adoptant en son Fils, & en les sanctifiant par son Esprit pour les glorifier enfin en son Paradis. Mais si ce dessein eternal de sa misericorde fust demeuré caché dans le secret de son conseil sans en donner connoissance à personne, nous n'en eussions peu recueillir aucune consolation pour nous mêmes ni pour nos freres, & n'eussions pas esté portez à le glorifier comme sa charité le merite : comme il n'y eust eu que luy seul qui en eust eu la connoissance, aussi n'y eust-il que luy qui en eust eu le contétement par la reflexion qu'il eust faite sur sa propre bonté; mais quand il vient à nous le reveler ou par l'execution mesme de ce divin proiet, ou par le doux & admirable sentiment qu'il luy plaist de nous en donner, alors il ravit nos esprits en l'admiration de ses

ses inenarrables bontez, & nous remplit la bouche des benedictions, des loüanges & des actions de graces qui luy sont deuës à cette occasion. Alors chaque fidele reconnoissant en soy-mesme cette foy vive que Saint Paul appelle *la foy des esleus*, parce que ce n'est qu'en eux seuls que le Seigneur la produit, & s'asseurant par là qu'il est veritablement de ce nombre s'en réjouit en Christ d'une ioye inenarrable & glorieuse, & s'excite à l'aimer & à le servir de la plus ardente affection de son ame. Alors aussi remarquans en nos freres que Dieu a appellez à la mesme grace que nous, une semblable preuve qu'ils sont du nôbre des esleus, nous benissons nostre bon Dieu de leur election avec autant de contentement & de ioye que de la nostre propre. C'est ce que vous voyez que fait Saint Paul tant pour soy que pour tous ses freres, tant à l'entrée de l'Epistre aux Ephesiens, quand il disoit *Beni soit Dieu qui est le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ qui nous a beni en toute benediction spirituelle aux lieux celestes en*

Christ

Christ selon qu'il nous avoit esleus en luy devant la fondation du monde, afin que nous fusions saints & irreprehensibles devant luy nous ayant predestinez pour nous adopter à soy par Iesus Christ selon le bon plaisir de sa volonté; & qu'il fait icy particulièrement pour les saincts de Thessalonique où après avoir dit *Nous rendons tousiours graces à Dieu de vous tous, faisans mention de vous en nos prieres, nous ramentevans sans cesse l'œuvre de vostre foy & le travail de vostre charité & la patience de vostre esperance que vous avez en nostre Seigneur Iesus Christ devant nostre Dieu & Pere, il aioûte sachans Freres bien-amez de Dieu vostre eslection: car nostre predication de l'Evangile n'a pas esté en vostre endroit seulement en parole, mais aussi en vertu & en Saint Esprit & en grande certitude ainsi que vous savez quels nous avons esté envers vous pour l'amour de vous.* C'est cette addition que nous avons à examiner en l'action presente, moyennant l'assistance du Saint Esprit, Où nous considererons premierement la ferme persuasion qu'il avoit qu'ils estoient des esleus de Dieu; & puis la

G rai-

raison pour laquelle il le croyoit ainsi.

Mais nous dirons auparavant deux mots sur ces paroles, *Freres bien- aimez de Dieu*, où nous remarquerons que cōme ce divin Apōstre avoit une charité tres-ardēte pour les membres de Iesus Christ envers lesquels il exerçoit son Ministère, aussi le leur tesmoignoit-il volontiers par la façon dont il parloit à eux & par les Noms & les Eloges dont il les honoroit, afin de les rendre mieux disposez à escouter ses saints enseignemens, & à bien faire leur profit de ces exhortations salutaires. Il les appelle premieremet ses *Freres*, ce qui est fort notable: car estant comme il estoit leur Docteur qui leur avoit donné le premier la connoissance des mylteres de l'Evangile, & leur Pere spirituel qui les avoit engendrez au Seigneur, il eust bien peu se contenter de les appeller ses disciples ou ses enfans, & ils l'eussent pris sans doute à tres-grand honneur, mais il a mieux aimé descendre du degré de superiorité qu'il avoit sur eux & les traiter de freres, imitant en cela son Seigneur & son Maistre qui
n'a

n'a pas dédaigné d'appeller ses disciples de ce doux nom de freres nonobstant la grande distance qu'il y avoit entre luy & eux. Aussi estoient-ils véritablement les freres spirituels de ce grand Apostre qui les honoroit de ce nom, ayans tous esté engendrez par un mesme pere que luy, estans nez d'une mesme mere qui est l'Eglise la Ierusalem d'enhaut, & ayas tous esté instruits par une même discipline, norris en même esperance & destinez à un mesme heritage qui leur estoit réservé dans le Ciel. En suite de cela il les appelle *Bien-amez de Dieu*, titre qui outre qu'il leur estoit très-honorable & très-avantageux, car quelle plus grande gloire pouvoient-ils avoir que d'estre les favoris du Roy des Rois, l'objet de ses plus tendres affections, & les heritiers designez de la gloire de son Royaume? leur devoit estre en très-grande consolation en la persécution où ils estoient & où ils éprouvoient une furieuse haine du monde. Car c'estoit pour leur dire, Ne vous affligez pas pour les maux que la haine des adverfaires vous fait

souffrir. Ils vous haïssent & d'une horrible haine, mais Dieu vous aime, & vous aime d'une mesme amour dont il aime son propre Fils; amour infinimét plus puissant pour vous conserver & pour vous sauver que la haine de tous les impies ne sauroit estre pour vous perdre.

Mais entrons maintenant en l'examen des deux principales parties de nostre texte que nous vous avons proposées. L'Apostre exprime la premiere en deux mots, *Sachans*, dit-il, *vostre Election*. Cette election dont il parle est le choix que Dieu fait de certaines personnes selon le bon plaisir de sa volonté pour les honorer de sa connoissance & pour les appeler à la gloire de son salut. Mais ce choix-là se prend diversement; car quelques-fois il signifie la resolution que Dieu a faite en son conseil eternal de les choisir & appeler; qui est ce que la Parole de Dieu appelle en divers lieux son propos arresté; & d'autre-fois il signifie l'execution de cet arrest, quand Dieu touche en son temps les hommes de son bon plaisir per l'efficace

sur I. THESSAL. I, v. 4. 5. 6. 101
 cace de sa Parole & de son Saint Esprit
 en les convertissant à la foy de sa veri-
 té, & en les separant par ce moyen-là
 d'avec tout le reste des hommes qui
 demeure dans le miserable estat de leur
 nature par leur impenitence & par leur
 incredulité. Saint Paul comprend icy
 l'un & l'autre de ces deux sens, car
 qu'outre l'election actuelle qui n'est au-
 tre chose que la vocation efficace il
 faille entendre cette election eternal-
 le par laquelle Dieu a comme marqué
 & designé de l'œil ceux dont il vouloit
 faire en son temps des vaisseaux d'hon-
 neur en sa maison, il paroît clairement
 par un autre passage tout semblable à
 celui-cy, qui est au deusième chapitre
 de sa seconde epistre où il dit à ces mê-
 mes Thessaloniens, *Freres bien-amez*
de Seigneur nous devons toujours rendre
graces à Dieu de ce qu'il vous a esleus dès le
commencement à salut en sanctification d'e-
sprit par la foy de la verité à quoy aussi il
vous a appellez par nostre Evangile. Il veut
 donc dire que Dieu ne les a pas simple-
 ment appellez de cette vocation exte-
 riure & commune de laquelle Iesus

Christ disoit, *Qu'il y en a beaucoup d'appellez & peu d'esleus* ; mais de cette vocatiõ interieure & efficace de laquelle il est dit Rom. 8. *Que ceux que Dieu a preconnis & predestinez, il les avoit aussi appellez & en suite iustificiez & glorifiez.* Quoy donc disant cela à tout un corps d'Eglise devant lequel devoit estre leuë cette epître, entend-il que tous ceux qui vivoiët dans la communion de cette Eglise visible fussent du nombre des esleus? Non certes ; car comme quand le bled sort de terre, il en sort toujours avec beaucoup de paille, aussi quand Dieu dresse une Eglise il s'y glisse toujours plusieurs hypocrites & plusieurs prophanes parmi les vrais fideles & les vrais saints, & parmi les Theffaloniciens mesmes, il y en avoit *qui cheminayent de fardonnément*, comme il tesmoigne luy-mesme au troisieme de sa seconde, *avertissant les vrais fideles de se retirer d'avec ces gens-là.* Mais il ne laisse pas de parler indifferemment à tout ce corps d'Eglise comme à une compagnie d'esleus & de saints: premierement parce que c'étoit les esleus & les saints qui en faisoient

soyent la meilleure & la plus considerable partie, & que c'est à eux proprement qu'il parle ne contant pour rien les hypocrites & les meschans; tout de mesme qu'en montrant un monceau de gerbes en l'aire on dit Voilà du bled, encore qu'il y ait plus de paille sans comparaison que de grain. 2. Parce que quelques-fois ils n'en faisoient pas seulement la meilleure partie, mais la plus grande; car comme quand les Prophetes & les Apostres voyoyent une erreur ou un vice predominer parmy un peuple, ils en censuroyent tout le corps encore qu'il y en eût quantité qui en fussent exempts, aussi quand ils voyoyent la vertu & la sainteté reigner en la plus grande partie d'un peuple ils en louoyent toute l'Eglise encore qu'il y en eût quelques-uns qui n'avoient que l'apparence de la pieté & qui la renioyent par les œuvres. Ainsi est-il à croire qu'il y avoit en l'Eglise de Thessalonique beaucoup plus de gens de bien que de méchans à cause de la grande efficace dont Dieu avoit accompagné parmy eux la predication de son

Evangile. Il y avoit parmy eux que-
ques debauchez, mais il n'y en avoit
que quelques-uns, comme il paroît par
ce que l'Apostre leur dit *Nous entendons*
qu'il y en a quelques uns entre vous qui
cheminent d'sordinnement; & tous les au-
tres cheminoient devant Dieu, com-
me il est feant selon l'Evangile. Il y en
avoit quelques-uns entr'eux qui traif-
noient la Croix de Christ avec peine
& comme à regret au lieu de la porter
avec aleigresse, mais c'estoit par infir-
mité en laquelle il exhortoit ceux qui
estoyent plus forts de leur tendre la
main leur disant *Nous vous prions que*
vous consoliez ceux qui sont de petit coura-
ge, & que vous sanlagiez les foibles; tous
les autres se resioüissoient en leurs pei-
nes & en leurs souffrâces pour l'Evân-
gile, recevoient avec iöye le ravisse-
ment de leurs biens, & se reputoyent
bien-heureux de porter l'opprobre de
Christ, & de seeler sa verité de leur
sang. C'estoit de ceux-là qu'il parloit
quand il disoit *Qu'il savoit leur election,*
Si vous me demandez comment il
la savoit : Certes ce n'estoit pas qu'il
eût

sur I. THESSAL. I, v. 4. 5. 6. 105
eût veu leurs noms escrits sur les registres éternels; car il n'y avoit que Dieu seul qui la feût de cette façon ; mais parce qu'il en avoit des preuves certaines & indubitables en la maniere dont Dieu les avoit appelez & dont ils avoient répondu à sa vocation. C'est ce qu'il signifie quand il ajoûte *Car nostre Evangile n'a pas esté en vostre endroit seulement en parole mais aussi en vertu & en Sainct Esprit & en grande certitude, ainsi que vous savez quels nous avons esté envers vous pour l'amour de vous: aussi avez-vous esté imitateurs de nous & du Seigneur ayās receu avec ioye du Sainct Esprit la parole accompagnée de grande affliction.* Où il marque trois choses sur lesquelles il fonde la persuasion qu'il a de leur election. La façon dont Dieu a agi en leur vocation; La façon dont s'y sont portez les instruments qu'il y a employez; & la façon enfin dont les Thessaloniens ont receu leur predication. Pour la premiere il dit *Nostre Evangile*, c'est à dire la predication que nous vous avons faite de l'Evangile, comme nos Interpretes l'ont tres-bien traduit; car c'est
ainsi

ainsi qu'il prend souvent ce mot comme Rom. 1. & 2. *Nostre Evangile, di-ie, n'a pas esté en parole seulement, mais en vertu.* Ce n'a pas esté une simple invitation extérieure à la grace de Dieu, une simple suasion morale, un simple son qui vous ait battu les oreilles, & qui n'ait pas pénétré dans vos cœurs; mais une predication accompagnée de vertu & du Saint Esprit & d'une grande certitude & qui a opéré puissamment en vous. Où nous estimons qu'il faut entendre par ce mot de *vertu* les grands miracles par lesquels Dieu avoit confirmé entre eux la predication de Saint Paul & de son associé Saint Sylvain. Car ce mot se prend souvent en ce sens comme quand il est dit Luc 8. que Jesus Christ sentit que *vertu estoit sortie de luy*, c'est à dire qu'il avoit fait un miracle: & qu'il faisoit beaucoup de vertus; & que si les vertus qui avoyent esté faites en Bethsaïda eussent esté faites à Tyr & à Sidon, ils se fussent convertis avec le sac & avec la cendre: & que par le mot de Saint Esprit il entend premierement l'impression soudaine & profonde que Dieu avoit fait

fait

fait de sa verité dans leurs ames, & les dons extraordinaires qui bien souvent estoient envoyez sur le champ à ceux qui croioient en Iesus Christ & qui le confessoient, comme par exemple aux Samaritains par l'imposition des mains de Saint Pierre & de Saint Jean : & à ceux de la maison de Corneille sur lesquels il est dit que le Saint Esprit descendit comme ils escoutoient la predication de Saint Pierre, & qu'ils se mirent à l'instât à magnifier Dieu en toutes sortes de langages, conformément à ce que nostre Seigneur Iesus Christ avoit dit en Saint Marc *Ce sont icy les signes qui suivront ceux qui auront creu, Ils chasseront les Diables en mon Nom, Ils parleront nouveaux langages, ils imposeront les mains aux malades & ils se porteront bien; & à ce que dit l'Apôstre Ebr. 2. Que Dieu rendoit tesmoignage à ses serviteurs par signes & miracles & diverses vertus & distributions du Saint Esprit selon sa volonté.* Si toutes fois, parce qu'en l'histoire de la fondation de l'Eglise Chrestienne à Thessalonique contenuë Act. 17. il n'est pas fait mention de miracles, ni de

de distribution des dons extraordinaires du Saint Esprit, quelcun faisoit difficulté d'admettre cette exposition & vouloit entendre seulement par là la vertu de l'Esprit de Dieu en leur conversion, il n'y auroit point d'inconvenient en cela : car l'une & l'autre exposition rend toute la loüange & la gloire de cette conversion des fideles de Thessalonique à la vertu de Dieu & à l'efficace de son Esprit : & mesme s'il a fait cette grande œuvre sans miracle elle n'en a esté que tant plus admirable, encore que la gloire de la toute-puissance de Dieu n'y ait pas paru avec tant d'esclat & tant d'étonnement qu'àux sens : seulement dirai-je qu'en ce cas par *vertu & Saint Esprit* il faudra entendre la vertu du Saint Esprit, tout de mesme que quand il est dit Actes 10. *que Dieu a oinct son Fils Iesus du Saint Esprit & de vertu*, c'est à dire de la vertu du Saint Esprit. Et quant au mot de *grande certitude*, il veut dire la certitude de la doctrine qu'il leur a preschée, en laquelle Dieu avoit imprimé des caracteres si sensibles de sa divinité que

scs

les auditeurs n'en pouvoient aucunement douter, comme en effect ils l'avoient receüe aussi tost avec obeïssance de foy, & en avoient fait profession avec zele & avec courage. De tout cela l'Apostre infere iustement la certitude de leur Election; car s'ils n'eussent esté des élus de Dieu, s'il n'eust eu un grand peuple en cette ville-là, il n'eust pas agi envers eux avec tant d'éclat, & avec une demonstration si extraordinaire de sa puissance.

L'autre raison sur laquelle il fonde l'assurace qu'il a de leur élection, c'est la façon dont y ont agi les instrumens desquels il s'est servi en cetre œuvre, assavoir luy & Silas, raison qui est exprimée en ces termes, *Et vous savez quels nous avons esté entre vous pour l'amour de vous*, c'est à dire avec combien de vehemence & d'efficace nous avons confirmé nostre predication entre vous tant par les Saintes Escritures que par les miracles qu'il a pleu à Dieu de faire par nos mains; avec quelle pureté d'intention nous y avons agi, ne cherchâs pas nos propres interests, mais vostre seule

seule edification ; avec quelle charité, nous-nous sommes portez envers vous souhaitans de vous élargir non seulement l'Evangile de Dieu, mais nos propres ames ; & ç'a esté Dieu même, n'en doutez point , qui nous a donné cette puissance ; cette pureté, & cette charité pour vous, afin de faire reüssir vôtre vocation selon son propos arresté & selon ce qu'il a esté necessaire à vostre salut eternel. Car comme il conduit toutes choses avec une souveraine sagesse, quand il veut faire ses grandes œuvres en la fondation & en l'edification des Eglises par le Ministère de ses serviteurs, il leur donne la suffisance, l'adresse la charité, le zele, & toutes les vertus & les qualitez necessaires à l'avancement de son reigné & du salut de ses élus : & à mesure qu'il veut produire par eux de plus grâds effects, leur fournit aussi de plus grandes forces.

La troisiéme consideration est tirée de la maniere en laquelle ces fideles ici ont répondu à la vocation de Dieu, & est exprimée par ces paroles, *Aussi avez vous esté imitateurs de nous & du Seigneur,*
ayans

sur I. THESSAL. I, V. 4. 5. 6. Hé
ayans receu avec ioye du Saint Esprit la pa-
role accompagnée de grande affliction. Mais
parce que là dessus nous avons à vous
dire beaucoup de choses pour vostre
edification, lesquelles si nous voulions
vous deduire presentement, il nous
faudroit passer de beaucoup nostre
heure, nous en remettrons l'exposition
à l'action prochaine, moyennant la fa-
veur de Dieu, & en ce qui nous reste
de temps pour celle-cy, nous repasse-
rons sur toutes les choses que vous ve-
nez d'entendre pour en tirer & recueil-
lir les fruits salutaires que Dieu nous y
presente pour nostre instruction & pour
nostre consolation.

Vous avez entendu premierement,
Chers Freres, quelle a esté la charité &
le respect de cet incomparable Mini-
stre envers ces membres du corps my-
stique de son Maistre. Il estoit tres-e-
minent au dessus d'eux tous en qualité
d'Apostre, & étoit de plus leur Docteur
qui leur avoit donné le premier la con-
noissance de l'Evangile, & leur pere
spirituel, qui les avoit engendrez en
Christ, & neantmoins il les appelle *ses*
freres,

freres, s'abaissant iusques à eux, ou les élevant iusques à luy, pour les éгалer en quelque façon à soy-même, bien loin de vouloir dominer sur les heritages de son Seigneur en qualité de Monarque de toute l'Eglise, & de pretendre comme ceux qui se disent les successeurs, un souverain Empire sur tous les Princes de la terre & sur tous les Ministres de Christ ; & que toute creature humaine luy doit estre suiette : chose à laquelle il n'a iamais songé, car. au contraire il dit 1. Cor. 2. qu'il conversoit avec les fideles *en crainte & tremblement*, c'est à dire avec toute sorte de modestie, de respect & de deference. Nous qui avons l'honneur de servir Dieu au Ministère de sa Parole, aprenons de là comment nous devons considerer ceux sur lesquels il nous a establis Pasteurs, assavoir comme enfans de Dieu & nos freres en Iesus Christ, dont il nous a bié commis le soin & la conduite, mais sur lesquels il ne nous a iamais donné de domination ni d'Empire ; & leur rendons l'amour & le respect que des freres doivent mutuellement à freres.

Vous

Vous aussi, *Bien- aimez*, regardez-vous les uns les autres en cette qualité, & vous embrassez d'une affection vraiment fraternelle. Bannissez du milieu de vous les haines, les envies, les querelles & les procez, & entretenez toujours parmi vous l'unité d'esprit par le lien de paix, pour n'être tous *qu'un cœur & qu'une ame*, comme il est dit des premiers Chrétiens au livre des Actes. A ce titre de *Freres* que le Sainct Apôtre a donné à ceux de Thessalonique, il a ajoûté celuy de *Bien- aimez de Dieu*. Considérez-le bien aussi pour aimer d'une affection cordiale tous ceux que vous voyez estre en la bonne grace de Dieu, c'est à dire tous les fideles. C'est là l'une des principales preuves par lesquelles vous luy pouvez témoigner que veritablemēt vous l'aimez, ce que vous ne pourriez pas dire avec verité si sachās qu'il les a aimés vous n'aviez neātmoins pour eux, que de la haine ou de l'indifferencē : car, comme dit Sainct Iean, *si quelcun dit qu'il aime Dieu & il hait son frere, il est menteur*. Si vous aimez veritablement Dieu, vous aime-

H rien

riez tous ceux qu'il aime, vous ne mépriserez jamais aucun de ceux qu'il appelle *ses bien-aimés* & ses plus précieux ioiaux ; vous n'auriez jamais de haine pour ceux pour qui il a eu tant d'amour qu'il a donné son Fils pour eux à la mort; vous ne vous rendriez jamais difficiles à vous reconcilier avec ceux que Dieu a reconciliés avec soy avec tant de bonté , vous ne negligerez jamais ceux desquels il a tant de soin, & ne refuseriez jamais vos assistances temporelles à ceux à qui il a esté si liberal de ses grâces spirituelles, leur ayant donné son Fils, son Esprit, ses consolations, & le droict à son heritage. Ce vous doit estre aussi une leçon pour vous apprendre à ne iuger pas de la haine ou de l'amour de Dieu par les adversitez ou par les prosperitez temporelles. Les fideles de Theſſalonique estoient alors dans une persecution violente, & il ne laissoit pas, comme vous voyez, de les appeler *ses bien-aimés*: aussi s'il nous met quelquesfois à l'épreuve des afflictions, il ne nous en aime pas moins pour cela. C'est qu'il en fait n'est pas qu'il nous haïsse,

sur I. THESSAL. I, v. 4. 5. 6. 115

isse, ou qu'il prenne plaisir à nous tourmenter, ce n'est que pour nous éprouver, pour mettre en évidence les vertus qu'il a mises en nous, pour faire que l'or de nostre foy paroisse au plus haut titre dans le creuset de nostre affliction, & pour nous rendre conformes à son bien-aimé en souffrance & en patience, afin de nous rendre un iour semblable à luy en beatitude & en gloire; & pour nous donner la couronne de son immortel bien-heureuse après tous nos combats; & ainsi ce nous est un argument de son amour & non pas de sa haine. Servez-vous-en enfin pour vous consoler parmi tous les ennuis que vous donne le mépris & la haine des enfans de ce siècle, en vous representant que s'ils vous méprisent ou vous haïssent, Dieu vous aime comme ses enfans; s'ils vous regardent comme la racaille de la bassure du monde; ou comme des victimes de leur malice & de leur cruauté; Dieu vous regarde comme ses bien-aimés & ses plus précieux iofaux; & enfin que des personnes qu'il aime ne sauroient iamaïs estre mal-heu-

H 2 teu-

reuses.

Nous avons ouï en deusième lieu que ces fideles de l'Eglise de Thessalonique avoient esté élus de Dieu de toute eternité, comme il l'avoit fait paroistre à eux & à tous par leur élection actuelle au temps qu'il avoit ordonné; & cela nous apprend contre quelques heretiques modernes qu'il y a une élection paticuliere non seulement de certaine condition que Dieu requiert en ceux qui doivent estre sauvez, foy, penitence, obeissance; mais de certaines personnes que Dieu a designées en son conseil eternal & predestinées à son grand salut, desquelles l'Escriture nous dit que les noms des élus *sont écrits au livre de vie.* Tous ceux qu'il a élus de cette façon, il les a appelez en son temps à sa grace de cette vocation efficace dont l'Apostre dit aux Rom. cha. 8. *Que sous ceux qu'il a preconnu & predestinez, il les a aussi appellez, & en suite, iustificiez & glorifiez;* & au 13. des Actes des Apostres que ceux qui estoient predestinez à vie eternelle creurent; & que tous ceux qu'il appelle de cette façon

se

se peuvent asseurer qu'ils sont du nombre des élus. Quand donc, *Mes Freres*, nous sommes ainsi appelez & que nous sentons la vraye foy en nostre Seigneur Iesus Christ, & en la verité des promesses de son Evangile, habiter & estre bien enracinée en nos cœurs, nous en pouvons conclurre asseurement que nous sômes élus de Dieu, & nous devons exciter par là à l'aimer d'une affection tres ardente, & nous adonner de tout nostre cœur à la vraye sainteté, qui est la fin de nostre élection: car cômme dit Saint Paul Ephes. 1. *Il nous a élus devant la fondation du monde, afin que nous fussons saints & irreprehensibles devant luy.* Et c'est par là que Saint Paul animoit les fideles Colossiens leur disant. *Soyez donc comme élus de Dieu saints & bien aimez revestus des entrailles de misericorde, de beninité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient, supportans l'un l'autre, & pardonnans les uns aux autres, comme Christ nous a pardonné.*

Il nous a esté montré en suite que l'élection que Dieu avoit faite de ces fideles de toute eternité, & qu'il avoit

executé en son temps a esté comme nō seulement par eux-mêmes, mais par les autres vrais membres de l'Eglise, & particulièrement par ces Saints hommes Saint Paul, Silvain & Timothée qui en ont rendu grâces à Dieu, & se sont excitez à le prier tant plus affectueusement pour eux, comme ils le témoignent quand ils leur disent, *Nous rendons toujours grâces à Dieu de vous tous, faisons toujours mention de vous en nos prières, sachans Freres bien-amez de Dieu, vôtre election.* Cela nous mōntre deux choses importantes contre les erreurs de nos Adversaires; L'une qu'encore que l'élection éternelle ne soit connue que lors qu'elle est executée par la vocation actuelle, après cette execution elle le peut être certainement, non seulement par les élus mêmes, mais par les autres. Les Docteurs de l'Eglise de Rome soutiennent qu'en ce mode les élus ne peuvent jamais être assurez de leur election, & icy l'Apostre nous mōntre que les autres mêmes le peuvent savoir & en parler avec assurance. Or si les autres fideles qui
n'ont

n'ont point d'autre preuve de nostre élection, que ce qui en paroît par l'exterieur de nos actions peuvent dire asseurement qu'ils la savent, combien plus en pouvons-nous estre certains nous-mêmes qui ne l'inferons pas seulement de l'exterieur de nos actions, mais de la disposition interieure de nos cœurs, de la confiance que nous avons en la misericorde de Dieu, & au merite de son Fils, de la paix que nous sentons en nos consciences, & de la ioye innarrable que produit en nous nostre justification par la foy? Et si Dieu l'a notifié aux autres pour leur edification, combien plus nous la notifiera-t-il à nous-mêmes pour nôtre propre consolation? L'autre qu'encore que l'élection eternelle soit d'un evenement infallible & que rien n'en puisse empescher l'execution, les prieres, les remontrances & les autres moyens legitimes que Dieu a ordonné pour en acheminer l'effect n'y sont pas inutilement employez, comme pretendent les aduersaires de la grace de Dieu & de la certitude de nostre salut. Saint Paul & ses associez savoient

l'élection des fideles de Thessalonique & neantmoins ils n'ont pas laissé de prier Dieu pour eux, & de les enseigner & exhorter; au contraire ils en ont pris suiet de le faire avec tant plus d'affection & de confiance, car ils disent expressément en ce texte lié avec le precedent, *Nous rendons tousiours graces à Dieu de vous tous &c. sachans freres bien-amez de Dieu vostre election.* Je dis le même des Colossiens, des Ephesiens & des autres fideles auxquels ce grand Apôstre parle dans ses epistres comme à des gens qu'il savoit estre élus de Dieu, & pour lesquels il ne laissoit pas d'employer ses remontrances envers eux, & ses prieres envers Dieu avec grande ferveur d'esprit. Je dis le même de Saint Pierre qui escrivant aux fideles épars en Ponte, en Galatie & en d'autres Provinces dit, *qu'ils sont élus selon la providence de Dieu le Pere en sanctification d'esprit & à l'obeissance & à l'aspersion du sang de Iesus Christ,* & neantmoins les instruit avec soin; les exhorte avec zele, & prie Dieu pour eux avec une tres-grande devotion disant,

Le Dieu de toute grâce qui nous a appelez à sa gloire eternelle en Iesus Christ après que nous avons un peu souffert, vous parfasse, affermissse & fortifie & établisse. Quand d'oc il plaît à Dieu de nous donner une persuasion interieure de nostre élection, nous ne devons pas negliger pourtant l'usage des prieres & des autres saints exercices, au contraire nous nous y devons employer avec d'autant plus d'assiduité, d'assurance & de zele estans certains que Dieu qui nous a predestinez pour nous adopter à foy en Iesus Christ, & qui nous a appelez en son temps d'une vocation efficace, aura tres agreable ces devoirs religieux que nous luy rendons. Il y prendra plaisir sans doute, parce qu'il nous les a ordonnez, & comme la connoissance qu'il nous donnera de nostre élection produira en nous ces saints exercices, aussi ces saints exercices l'augmenteront & la fortifieront de plus en plus en nous à nostre grande consolation & en la vie & en la mort.

Souvenons-nous enfin, *Mes Freres*, de ce qui nous a esté dit des moiens
par

par lesquels Saint Paul & ses compagnons d'œuvre ont feu l'élection des fideles de Theſſalonique , aſſavoir la maniere en laquelle Dieu a agi en leur vocation , les diſpoſitions qu'il a données aux instruments qu'il y a employez , & la façon en laquelle eux-mêmes ont répondu à ſa vocation, & aprenons à quoy nous devons prendre garde quand nous nous voulons éclaircir de noſtre élection & de celle de nos prochains & comment nous y devons proceder. Il ne faut pas que nous monrions d'abort à l'élection éternelle, car de cette façon nous n'en viendrions jamais à bout & nous engagerions en des labirinthés inextricables , mais que nous commençons par la vocation, & que de là nous remontions juſques à l'élection éternelle d'où elle procede: Et cette vocation-là nous la devons examiner par ſes vraies marques & par ſes vrais effets , pour reconnoître ſi c'eſt vraiment une vocation efficace, & qui ſoit propre & particulière aux élus de Dieu; nous le reconnoiſtrons ſi en cet examen nous trouvons que la
 predi-

predication qui nous a été faite de l'Evangile, & par laquelle nous avons été convertis, n'a pas été seulement en paroles, qui nous ait batu les oreilles, mais en vertu qui ait operé puissamment au fonds de nostre cœur, que Dieu l'ait confirmée par des effets notables de sa vertu & de sa puissance divine, qu'il vous ait départi en une mesure considerable les dons salutaires de son Esprit, la foy, la charité, l'esperance, & toutes des autres vertus Chreustiennes, qu'il nous ait suscité des Pasteurs ornez de toutes les qualitez necessaires à nostre edification, & qui s'y soient portez avec zele & avec charité, ne cherchans pas leurs propres interets, mais nostre instruction, nostre consolation & nostre salut, que nous aions répondu comme nous devons à sa vocation ce l'est, non seulement en croyant de cœur à justice & en faisant confession de bouche à salut, mais en embrassant serieusement l'estude de la saincteté, & en produisant de iour en iour des fruits convenables à repentance, & en ce cas-la nous pourrions conclurre que nous avons

sur I. THESSAL. I, v. 4. 5. 6. 124
vous esté appelez de Dieu selon son
propos arresté , & que nous sommes
vrayement de ses élus. Si aussi en la
vocation de nos freres nous remar-
quons les mêmes choses autant qu'elles
se peuvent remarquer par l'innocence
de leur vie , par la pureté de leurs
mœurs , par leur zele & par leurs tra-
vaux pour l'avancement du reigne de
Christ, par leurs œuvres ordinaires de
charité & de misericorde, par leur per-
severance en la vraye religion , & par
une patience invincible en toutes leurs
afflictions , nous pouvons dire avec
raison comme disoit Saint Paul , *Nous*
savons leur election. Observons-nous
donc en cette façon premierement
nous-mêmes , & puis aussi nos freres
pour nous bien éclaircir & de la nostre
& de la leur , & après nous en estre
bien assurez , réjouïssons-nous en du
fonds de nos cœurs au Seigneur , &
luy en rendons graces à l'exemple de
ces saints hommes avec une sincere
& ardente devotion ; iusques à ce que
nous parvenions à cette bien-heureu-
se journée en laquelle il nous in-
trodui-

sur I. THESSAL. I, v. 4.5.6. 125
roduira en la gloire qu'il nous a de-
stinée devant tous les siècles pour l'en
benir & l'en glorifier éternellement
avec les Anges & avec tous les Esprits
bien-heureux. , AMEN.

SERMON